

6^e dimanche de Pâques - Année B

Frère Charles

Livre des Actes des Apôtres 10,25-26.34-35.44-48

Psaume 97

Première lettre de saint Jean 4, 7-10

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 15, 9-17

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

5 mai 2024

En ce dimanche de l'expansion missionnaire, la liturgie nous invite à contempler l'Église en croissance. Elle nous propose de regarder comment nos familles, nos communautés pourraient grandir, c'est-à-dire approfondir leur vocation propre et élargir leur regard aux dimensions du monde, selon le désir de Dieu.

L'expansion missionnaire ne relève pas d'une stratégie humaine ; elle est l'œuvre de l'Esprit, acte du Christ vivant dans son Église ; elle est désir du Père pour tout homme de bonne volonté.

La mission est une onction de l'Esprit

À la manière d'une huile qui imprègne un tissu, l'onction de l'Esprit vient toucher les cœurs pour transformer le monde de proche en proche. Dieu est capable de rejoindre tout homme, qu'il soit païen ou croyant, par la puissance de son Esprit. Comme le dit Pierre en arrivant à Césarée, "*Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes*".

Depuis l'origine, l'Esprit de Dieu est à l'œuvre dans le monde. La grâce divine n'a pas de limite, sinon celle de notre liberté ; elle ne se borne pas à nos catégories humaines, dépasse nos a priori.

Jour après jour, l'onction de l'Esprit imprègne notre vie, touche nos infirmités, nos vulnérabilités pour s'y déverser et nous transformer.

Jour après jour, cette même onction consacre l'Église pour la rendre toujours plus catholique, c'est-à-dire, étymologiquement, à destination de tous, en vue du bien de tous. C'est l'Esprit qui dispose l'Église à rencontrer le monde, qui la convertit pour qu'elle témoigne ; c'est lui qui ouvre nos esprits, notre sensibilité et notre intelligence pour que nous sachions rencontrer nos frères en humanité. C'est lui qui rend nos cœurs catholiques.

La mission se vit comme une expérience de charité

“*Bien-aimés*”, nous dit l’apôtre Jean, “*aimons-nous les uns les autres, puisque l’amour vient de Dieu*”. Dans le cœur de Dieu, l’Église est la communauté des bien-aimés : bien-aimés de Dieu et bien-aimés entre eux.

Pour les pères de l’Église et les premiers chrétiens, l’Église était synonyme de Charité et de Fraternité, comme pour rappeler et signifier que le commandement de l’amour devait être central et qu’il devait distinguer les chrétiens dans la société.

L’amour dont nous parlons ne relève pas d’un sentiment vague ou éphémère, ni même d’un climat affectif superficiel. Cet amour qui vient de Dieu transforme nos existences car il nous rappelle notre nouvelle naissance et nous donne de découvrir le monde autrement. Cet amour qui vient de Dieu est pardon et réconciliation.

Cet amour seul est digne de foi ; il fait signe au monde quelles que soient l’époque et les circonstances. Cet amour ne passera jamais, il demeure en vie éternelle, renouvelle l’existence en lui donnant un poids d’éternité, en la valorisant de manière unique et essentielle.

Cet amour est missionnaire mais aussi laborieux, sans cesse à recueillir et à partager. Cet amour n’est pas séduction mais éducation et il nous revient de le cultiver dans la prière et la vie fraternelle.

La mission est une dynamique de fructification

“*Ce n’est pas vous qui m’avez choisi*”, nous dit Jésus, “*c’est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure*”.

Le chrétien est appelé à porter du fruit, il est consacré pour fructifier. En botanique, la fructification est un phénomène de fécondation qui transforme progressivement la fleur en fruit.

Nous pouvons ainsi comprendre que la mission ne vise pas la productivité mais la fécondité. Elle n’est pas de l’ordre de la rentabilité mais de la gratuité, c’est-à-dire de la grâce. Il ne s’agit pas de mesurer ou de compter les fruits, mais de goûter une saveur unique et bienfaisante pour chaque jour. Chacun de nous ressemble à un arbre de vie qui peut donner un fruit unique et savoureux dans le jardin de Dieu.

Avant de fructifier, il faut de longues périodes de croissance et de maturation ; il faut aussi de la taille, de l’émondage pour densifier la sève. Il faut du labeur, de

la patience, de la persévérance. Il est bon de regarder parfois notre époque en la situant dans l'histoire séculaire de l'Église.

Il nous est profitable de considérer notre temps présent dans le regard éternel de Dieu. Nous découvrirons alors peut-être avec étonnement et stupéfaction qu'au-delà de la crise qu'elle traverse, l'Église vit un renouveau et un approfondissement. Comme le révélait une récente étude, nous passons d'une Église de pratiquants habitués et installés à une Église de "confessants" convaincus et en chemin.

La purification que nous connaissons dans l'Institution ne doit pas cacher ce lent travail de croissance, cet approfondissement de la foi, cette montée de sève spirituelle selon les désirs de l'Esprit. Il suffit d'observer les demandes spirituelles de nos contemporains et nous verrons Dieu à l'œuvre dans les souterrains de notre monde.

Comme des jardiniers de Dieu, il nous faut œuvrer à cette fructification dans le monde d'aujourd'hui. Par notre propre conversion, il nous faut élaguer ce qui use et fatigue notre cœur, convertir et réformer ce qui abîme ou empêche nos familles et nos communautés de grandir.

Comme un arbre qui se déploie au rythme des saisons, toute mission se déploie dans la durée, sur plusieurs générations. Ce que les uns ont planté, d'autres devront le tailler pour que chaque génération porte des fruits de sainteté. Aux yeux du Seigneur, mille ans sont comme un jour.

Fais grandir Seigneur ton Église,
Donne-nous de partager avec le monde l'onction de l'Esprit qui vivifie.
Donne-nous de proposer aux hommes l'expérience de ton amour qui réconcilie.
Donne-nous de porter le fruit que tu veux pour aujourd'hui.